🖯12. Le jour du Seigneur sabbat 17 juin 2017

1. 🖯 Appel à la réflexion

**« Bien-aimés, c’est déjà la seconde lettre que je vous écris. En toutes deux, je fais appel à des souvenirs, pour éveiller en vous une claire intelligence, pour que vous vous souveniez des paroles dites à l’avance par les saints prophètes et du commandement de vos apôtres, commandement de celui qui est Seigneur et Sauveur ». 2 Pierre 3 : 1-2**

Nous avons parfois une foi très sentimentale, exaltée par ce qui paraît extraordinaire, ou par des messages et des appels émouvants. D’autres vivent et agissent par peur d’un Dieu terrible. Pierre insiste ici sur l’importance de la réflexion qui fait appel à nos capacités cérébrales. Le verbe traduit par *éveiller* a un deuxième sens, celui de *remuer, rendre actif*. La réflexion n’a du sens que si elle produit en nous des changements concrets.

🖯 **Parlons-en**

1. Relevez les éléments qui peuvent éveiller en nous une saine intelligence
2. Quels sont ceux qui vous parlent le plus ?
3. Comment pouvons-nous les intégrer dans notre vie quotidienne ?
4. 🖯 Les moqueurs

**« Vous savez, avant tout, que dans les derniers jours il viendra des moqueurs pleins de moqueries, qui iront au gré de leurs propres désirs et diront : « Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères se sont endormis dans la mort, tout demeure comme depuis le commencement de la création ». En effet, ils oublient volontairement qu’il y eut, autrefois, des cieux et une terre qui surgit de l’eau et se tint au milieu de l’eau par la parole de Dieu, et que par cela même le monde d’alors disparut, submergé par l’eau ; or c’est par la même parole que les cieux et la terre de maintenant sont gardés en réserve pour le feu, en vue du jour du jugement et de la perdition des impies ». 2 Pierre 3 : 3-7**

Au début du chapitre 2, Pierre mettait en garde contre des pseudo-prophètes allant jusqu’à renier le maître.

Il insiste ici sur le rôle d’une autre catégorie de personnes, les moqueurs qui mettent en doute le retour de Jésus et le jugement.

🖯**Parlons-en**

1. Avez-vous déjà fait l’objet de railleries à propos de votre foi ? concernant quels aspects particuliers ?
2. Que trouvez-vous le plus difficile à affronter : de faux enseignements ou des moqueries ?
3. Comment pouvons-nous nous armer pour y faire face ?

Les moqueries évoquées par Pierre concernent des promesses de Dieu dans le cadre de l’alliance qu’il établit avec les hommes : celle de la création à partir du chaos, d’un monde destiné à notre bonheur (« il vit que tout était bon, tov », et celle de la mise à l’abri des derniers croyants sur la terre au moment du déluge.

🖯Ici, quelques remarques sur les mots utilisés dans ce passage de 2 Pierre 3 :

- « des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu » : le verbe est à l’imparfait, un temps qui indique une action commencée dans le passé mais pas terminée. Le mot traduit par *autrefois* signifie aussi *depuis longtemps*. Il est évident que l’existence de cieux et de la terre n’est pas terminée, que la parole de Dieu est toujours à l’œuvre, et que nous restons bénéficiaires du projet de Dieu pour notre bonheur.

- « par ces choses le monde (cosmos) d’alors périt »: il s’agit ici par contre, d’un temps qui désigne clairement une action passée et terminée.

- « par la même parole, les cieux et la terre d’à présent sont gardés et réservés » :

*Gardés*, littéralement *thésaurisés* (en parlant d’un trésor) et *réservés*, d’un verbe dont le premier sens est *prendre soin de*.

Le mot *terre* (gè en grec et erets en hébreu, voir Genèse 1 :1) représente *la terre ferme* par rapport à la mer, *le champ* *que l’on cultive*, *la terre où l’on habite*, et, par extension, *le pays* d’un peuple. Alors qu’en parlant de la terre nous imaginons immédiatement la photo d’un globe vu depuis l’espace, cette notion d’une planète ronde n’a été évoquée la première fois que dans les années 600 avant JC et ne commence à être acceptée qu’à l’époque d’Aristote dans les années 300 avant JC. Il s’agit donc dans ce passage, de la terre que nous voyons autour de nous, que nous cultivons et sur laquelle nous vivons.

Nouvelle allusion à la bienveillance de Dieu, qui prend soin de notre espace de vie comme d’un trésor précieux. Bienveillance remise en question par les moqueurs, comme ce fut déjà le cas avec le serpent en Eden.

1. 🖯 Le jour du jugement

**« Or c’est par la même parole que les cieux et la terre de maintenant sont gardés en réserve pour le feu, en vue du jour du jugement et de la perdition des impies. Il est cependant un point que vous ne devez pas oublier, bien-aimés : c’est que pour le Seigneur un jour est comme mille ans et mille ans comme un jour. Le Seigneur ne retarde pas l’accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le pensent. Il est patient envers vous : il ne souhaite pas que quelqu’un se perde, mais que tous accèdent à un changement radical. Cependant le jour du Seigneur viendra, comme un voleur. En ce jour-là, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront et la terre, avec ses œuvres, sera mise à découvert ».**

**2 Pierre 3 : 7 - 10**

🖯 **Parlons-en**

1. Fermez les yeux et imaginez-vous le jour du jugement. Quelles sont les images qui vous viennent à l’esprit ?
2. Ressentez-vous de la peur du jugement ?

🖯 Le terme grec *krisis* signifie au départ une *séparation*, une *sélection*, mais aussi *le droit*, *la justice*, et parfois *un verdict*, l’unique sens que nous avons tendance à retenir et à confondre avec une *condamnation*. Ce mot est pourtant utilisé régulièrement avec un sens très positif. Par exemple :

-Quel malheur pour vous, scribes et pharisiens…vous laissez de côté ce qui est le plus important dans la loi : la *justice (krisis)*, la compassion et la foi ; c’est cela qu’il fallait pratiquer… Mathieu 23 :23

-Quand le consolateur sera venu, lui, il confondra le monde en matière de péché, de justice et de *jugement* (*krisis*)… en matière de justice, parce que je m’en vais vers le Père, et que vous ne me verrez plus ; en matière de *jugement* (*krisis*), parce que le prince de ce monde est jugé.

Jean 16 : 8 – 11

-Or nous attendons, selon sa promesse, des cieux nouveaux et une terre nouvelle, où la *justice* (krisis) habite. 2 Pierre 3 : 13

-Il n’y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. Rom 8 :1

🖯Soulignons aussi que les auteurs du nouveau testament écrivent en grec mais pensent en hébreu, langue dans laquelle le fait de juger se réfère avant tout à un pouvoir qui s’exerce pour faire régner le bonheur, la paix, l’équité dans une société, en se préoccupant tout spécialement des plus faibles, l’étranger, la veuve et l’orphelin. Dans l’ancien testament les justices de Dieu sont ses actes de délivrance et le mot justice a quasiment le sens de salut. Les croyants, loin d’en avoir peur, invoquent la justice de Dieu.

Psaumes 71:2 Dans ta justice, délivre-moi et donne-moi d’échapper ! Tends vers moi ton oreille, et sauve-moi !

Psaumes 71:15 Ma bouche racontera sans cesse ta justice, ton salut, car je n’en connais pas le compte.

Deutéronome 6:25 Pour nous, ce sera justice que de veiller à mettre en pratique tout ce commandement devant le SEIGNEUR, notre Dieu, comme il nous l’a ordonné.

Ainsi, le jugement de Dieu est toute son action pour faire réussir son projet de bonheur pour nous et le finaliser pleinement au « jour du Seigneur ; et notre justice consiste à garder toujours vivant notre lien avec Dieu.

Cela implique pour Dieu une double démarche :

-faire disparaître le péché radicalement et définitivement, d’où la notion de séparation. Cela n’est possible que par un changement radical (v. 9)

-accueillir “ceux qui sont dans le Christ” dans un monde nouveau où seul le bien aura sa place. La résurrection, inaugurée par Jésus, en est le premier signe.

🖯 **Parlons-en**

1. Ces pistes de réflexion amenées par Pierre peuvent-elles vous aider à découvrir le sens positif du jour du Seigneur ?
2. Notez au verset 8, la notion de relativité du temps. Nous savons depuis Einstein et sa fameuse théorie que le temps varie en fonction de la vitesse à laquelle on se déplace. Le cosmonaute qui fait un voyage en fusée vit un temps plus court que son frère qui l’attend sur le cosmodrome. Cela ne devrait-il pas nous inciter à beaucoup de prudence dans nos interprétations du temps de Dieu ?
3. 🖯 Alors, quoi pour moi, maintenant ?

**« Puisque tout cela est appelé à se dissoudre ainsi, comment ne devriez-vous pas vivre ! C’est avec une conduite sainte et avec piété qu’il vous faut attendre et hâter l’avènement du jour de Dieu, où les cieux enflammés se dissoudront et où les éléments embrasés se fondront.**

**Or nous attendons, selon sa promesse, des cieux nouveaux et une terre nouvelle, où la justice habite. Aussi, bien-aimés, dans cette attente, efforcez-vous d’être trouvés par lui sans tache et sans défaut dans la paix ». 2 Pierre 3 : 11 – 14**

Comme dit plus haut, l’éveil de l’intelligence doit nous secouer et nous mettre en marche. La transformation du monde commence par la notre.

Pensons à la parabole du serviteur :

**« C’est pourquoi, vous aussi, soyez prêts, car le Fils de l’homme viendra à l’heure que vous ne pensez pas. Quel est donc l’esclave avisé et digne de confiance que le maître a nommé responsable de ses domestiques, pour leur donner la nourriture en temps voulu ? Heureux cet esclave, celui que son maître, à son arrivée, trouvera occupé de la sorte ! Amen, je vous le dis, il le nommera responsable de tous ses biens.**

**Mais si c’est un mauvais esclave qui se dit : « Mon maître tarde à venir », qu’il commence à battre ses compagnons d’esclavage, qu’il mange et boive avec les ivrognes, le maître de cet esclave viendra le jour où il ne s’y attend pas et à l’heure qu’il ne connaît pas, il le mettra en pièces et lui fera partager le sort des hypocrites ; c’est là qu’il y aura des pleurs et des grincements de dents ». (Mathieu 24 : 44 – 51)**

🖯 **Parlons-en**

1. Pierre justifie la longue attente du jour du Seigneur par sa patience en vue de l’accession de tous les hommes à un changement radical (v 8). N’est-il pas contradictoire de vouloir hâter son avènement ? Echangez vos sentiments sur ce point.
2. Comment pouvons-nous contribuer à hâter cet avènement ?